

LES ESPIONS DE LYON

Deux personnages mystérieux. — Tentatives de corruption d'un soldat. — La police préventive. — Arrestation.

Voici des détails sur cette affaire dont nous avons parlé hier en dernière heure :

Lyon, 19 janvier. — La police de notre ville a procédé la nuit dernière à deux arrestations d'une certaine importance, comme vous allez en juger par ce qui suit :

Il y a huit ou dix jours débarquaient à la gare de Perrache trois individus d'origine étrangère, qui se firent conduire à l'hôtel de l'Univers et furent inscrits sous le nom d'Audenz frères — l'hôtel se trouve situé à quelques pas de la caserne Bissuel ou sont installés les bureaux de l'établissement de la place et le 28^e bataillon de chasseurs à pied.

Les trois individus en question purent donc, assez facilement et sans avoir aucunement l'intention d'obtenir certains renseignements sur l'état de nos forts et sur la situation d'esprit de nos troupes.

Bientôt les étrangers purent fortuitement hier conversation et faire plus ample connaissance avec un chasseur de la caserne Bissuel, qui leur parut propre à l'exécution de leur projet.

Avec beaucoup de ménagements et au prix de nombreux sacrifices, ils parvinrent à l'attirer chez eux — soupers, diuers, parties de plaisir, tout fut employé — jusqu'à ce qu'ils eussent suffisamment capté la confiance du soldat, ils lui démontrèrent de leur livrer un fusil nouveau modèle avec ses cartouches, et lui offrirent en échange une somme de 10 francs.

Ces offres brillantes ne firent aucune impression sur le jeune chasseur, qui avait deviné, dans ses interlocuteurs, des espions et des ennemis de la France ; aussi, son premier soin fut d'avertir la police des propositions qui lui avaient été faites.

— Je dois voir mes trois individus à la brasserie Fritz, place Perrache, ce soir, à onze heures, et à l'heure dite, deux des Allemands étaient arrêtés ; le troisième parvint à prendre la fuite.

M. Domange, inspecteur principal de la police, se mit à la tête d'une brigade de sûreté, et à l'heure dite, deux des Allemands étaient arrêtés ; le troisième parvint à prendre la fuite.

Les deux espions ont été immédiatement conduits au palais de justice, où M. Kamoude, commissaire spécial de la sûreté, procéda à leur interrogatoire. Voici les noms qu'ils ont donnés au magistrat : Audenz Sydney, quarante-huit ans, né à Londres, et Charles Valitz, vingt-trois ans, qui serait le domestique du premier.

Il est évident que ces noms sont inexacts et que la police n'a probablement pas saisi à des Anglais.

En tous les cas, une enquête très sérieuse a été immédiatement ouverte, les soldats ont été approuvés sur les portes de la caserne Bissuel, occupant à l'hôtel de l'Univers, et dès aujourd'hui une perquisition minutieuse va être pratiquée dans leurs milles et leurs effets.

Il y a lieu de féliciter le brave chasseur du 28^e bataillon, dont le patriotisme a su résister à l'offre de ce qui constituerait pour lui une véritable fortune, et dont l'intelligence a pu faire opérer une aussi importante capture. Vous remarquerez que les deux espions ont été arrêtés à l'heure qu'il est réservé à ses chefs de le faire connaître, s'ils le jugent convenable.

Lyon, 19 janvier. — Une perquisition a été faite ce soir à l'hôtel de l'Univers, où étaient descendus les deux individus arrêtés sous l'accusation d'espionnage et qui se donnaient pour Anglais ; elle n'a amené aucune découverte, on n'a également rien trouvé dans les bagages, qui ont été fouillés à fond. L'enquête se poursuit.

Le procureur de la République a envoyé ce soir une dépêche au ministre de la guerre, au général Caminon et au général de la République, le soldat, et à tous les étrangers qui se trouvent dans la ville, afin de leur recommander de ne pas se laisser influencer par cette affaire qui passionne notre ville.

NOUVELLES DU JOUR

L'arrestation des assassins de Fontfroide

Notre correspondant de Béziers nous télégraphie : Béziers, midi 50. — Deux espagnols qui ont participé à l'attaque du monastère de Fontfroide, ont été arrêtés mardi soir par la Gendarmerie.

Trois nouvelles arrestations ont été opérées ce matin. La lumière se fait sur cet attentat.

Le choléra dans la République Argentine

Buenos-Ayres, 20 janvier. — Le Conseil fédéral a conseillé aux émigrants qui comptent se rendre à la République Argentine, de différer leur voyage, car le territoire de la République étant tout entier envahi par le choléra qui y a pris les proportions d'une véritable épidémie. Suivant les dernières nouvelles toutes les provinces argentines sont infectées, et l'épidémie est l'autant plus meurtrière que la saison actuelle est celle des grandes chaleurs dans ce pays.

Au Sénégal — Fuite du marabout Mahmoud-Lamine — Bombardement de Sédié.

Une dépêche adressée de Saint-Louis au Temps dit que le marabout Mahmoud-Lamine, serf de près de 700 esclaves, fut tué par le commandant de Sédié à la fin de l'année dernière. Le commandant de Sédié a été bombardé et brûlé après une campagne de quelques jours, habilement dirigée par le chef de bataillon Spitzer, aide de camp du gouverneur.

L'emploi des fonds des caisses d'épargne

Paris, 19 janvier. — La commission relative à l'emploi des fonds des caisses d'épargne, après que les fonds ont été répartis, nous apprend, non seulement à l'achat de rentes sur l'Etat, mais encore à l'achat de titres d'emprunts des départements, des communes et des chambres de commerce.

Le désarmement

Paris, 19 janvier. — La proposition de M. Antide Boyer relative au désarmement a été examinée aujourd'hui par la commission d'initiative. La décision sur la prise en considération a été ajournée à la prochaine séance, mais on peut assurer

Les nouveaux cardinaux

Rome, 19 janvier. — La secrétaire d'Etat vient d'envoyer aux nonces de Paris, de Madrid, de Vienne et à Mgr Aloisi Massella, ancien nonce à Lisbonne, les billets leur annonçant qu'ils seront créés cardinaux dans le consistoire qui se tiendra au commencement de mars.

Grèves des ouvriers selliers employés aux équipements militaires

Paris, 19 janvier. — Depuis hier, les ouvriers selliers employés aux équipements militaires sont en grève.

Les intéressés se plaignent que les marchés récemment passés avec le ministère de la guerre obligent les patrons à réduire les salaires de 1 fr. 50, voire même de 2 fr. par jour.

Cette plainte est-elle fondée ? Sans vouloir entrer dans le fond du débat, nous devons constater que les ouvriers selliers réclament l'intervention du général Boulanger.

Aujourd'hui même ils doivent remettre au ministre de la guerre une pétition demandant :

1° Que les travaux commencés ne soient pas faits à l'aveugle ;

2° Qu'il ne soit pas accordé de suris aux adjudicataires pour la livraison de ces travaux.

Rien que cette pétition soit appuyée par un grand nombre de députés de la Seine, on dit que le général Boulanger peut disposé à intervenir dans cette question.

Placards anarchistes à Lyon

Lyon, 19 janvier. — Des placards anarchistes ont été apposés à Lyon, sur les murs de diverses maisons du quartier de la Villette et des Brotteaux.

Rencontre de deux bateaux sur la Seine

Paris, 19 janvier. — Ce matin, à huit heures, deux bateaux se sont rencontrés au pont de la Concorde. Le choc a été épouvantable.

Les deux bateaux n'étaient pas éclairés et les pilotes ne se sont aperçus que trop tard qu'une collision était survenue. Les dégâts sont purement matériels.

Panique — Graves accidents

Londres, 19 janvier. — Hier soir, pendant une représentation donnée par le cercle dramatique orléais à St-Paul-Fields, quartier de Londres, le cri : au feu ! s'étant fait entendre, une panique s'en est suivie. 500 personnes assistant à la représentation, ont péri étouffées ou écrasées.

Parmi les victimes, se trouvent douze femmes et trois jeunes garçons.

Le budget

Paris, 19 janvier. — Bien que la commission du budget ait manifesté l'intention d'entendre, avant de statuer, plusieurs ministres, nous croyons savoir que le projet d'emprunt de 800 millions est dès à présent écarté pour deux raisons : d'abord 800 millions seraient insuffisants pour remettre en état les finances, passées par les déficits, et, en second lieu, l'emprunt ainsi élevé, dans les circonstances actuelles, pourrait être mal interprété et périodiquement exploité de l'autre côté du Rhin, à la veille des élections de Reichstag.

Il est probable que le projet sera adopté. Elle convie, on le sait, à ajourner toute modification budgétaire à 1888 en se servant d'expédients de trésorerie pour 1887.

Un accident à Alger — Six ouvriers blessés

Alger, 19 janvier. — Un pan de mur, construit sur le boulevard de la République, s'est écroulé ; six ouvriers ont été blessés, dont deux grièvement.

Graves nouvelles de Bulgarie

Londres, 19 janvier. — La *Pal Mail Gazette* prétend tenir de source sûre l'information suivante :

« On croit à St-Petersbourg qu'en prévision de la note turque, qui doit demander la démission des régents bulgares, ceux-ci proclameront, le 22 janvier, Alexandre de Battenberg, roi de la Bulgarie. »

« Si ce projet est exécuté, la Russie sera forcée d'intervenir d'une façon énergique. La situation est très grave. »

« On croit à Saint-Petersbourg, que les régents sont encouragés par une ou plusieurs puissances. »

« Le bruit du remplacement de M. de Giers gâche de nouveau le terrain. »

« Une solution pacifique de la crise bulgare. »

« Le Temps publie la dépêche suivante : »

« Vienne, 19 janvier. — Les efforts de la diplomatie paraissent avoir réussi à amener une solution pacifique de la crise bulgare. »

« La Bulgarie a été prête à se soumettre aux désirs de la Russie. On affirme que, sous peu, les régents remettront leurs pouvoirs au Souboran ; celui-ci formerait un gouvernement ou une partie sera faite aux anarchistes. »

« Ce nouveau gouvernement procéderait alors à la dissolution du Souboran et décréterait de nouvelles élections au sein de la Chambre nationale, ainsi reconstituée, aurait à choisir un prince. »

« On croit que la délégation bulgare communiqueira ses résolutions de la venue au comte de Robilant, demandant l'intervention du gouvernement italien auprès du czar. »

« Si l'on craint son concours, il ne restera aux Bulgares que d'avoir recours au sultan. »

tiennent dans notre industrie locale

un rôle considérable, nous nous attachons à nos deux grans textiles : la laine et le coton.

Pour la laine, la matière première, dont la valeur était déjà sérieusement dépréciée au commencement de 1885, a vu les cours tomber encore de 25 0/0 pour certains genres, les mérinos, et en moyenne de 18 0/0 il faut remonter aux années 1840 et 1870 pour retrouver un semblable abaissement des prix.

Cette situation difficile avait été amenée par une sorte de pléthore d'ovins, engendrée par un accroissement des pays d'origine, et une diminution de l'emploi du textile au lieu de consommation. Et cet excès de production avait eu comme auteurs indirects les consommateurs eux-mêmes.

Après 1871 l'industrie avait pris partout, aussi bien en France qu'à l'étranger, une extension considérable : des peignages, des filatures, des tissages se multipliaient en grand nombre ; il fallut les alimenter et on s'adressa directement aux producteurs qui poussèrent à outrance l'élevage du mouton. En 1875, l'exportation de la laine en France fut de 73,000 b., en exportant 1,282,000 en 1885 ; les exportations des laines de la Plata suivirent la même progression et les négociants de nos places ne se contentèrent plus de s'approvisionner sur les marchés d'Anvers ou du Havre ; ils s'abouchèrent avec le commerce même de Buenos-Ayres et de Montevideo. De cette surproduction que nous avons déjà signalée.

Il faut ajouter à ces premières causes du malaise qui pesait sur le négoce des laines, le revirement soudain de la mode qui fit délaisser les laines soyeuses pour se porter sur les étoffes raides. Les laines fines furent, de ce fait, à peu près délaissées pour les laines longues ; et la filature française n'ayant pas immédiatement suivi la main l'ontillage nécessaire pour traverser ces genres, c'est l'étranger qui bénéficia de la situation.

Il est vrai de dire que la fabrication de tissus plus favorisée : profitant du bas marché des matières premières, elle put produire dans des conditions assez rémunératrices ; en tous cas, elle a beaucoup moins souffert que le commerce lainier proprement dit.

La draperie, sans avoir obtenu des succès bien marqués, a plutôt souffert que profité de la situation. La conclusion à tirer de cet historique que nous venons de résumer, est qu'il faut toujours être prêt à toute éventualité et que nos négociants doivent éviter de s'engager dans des conditions de revirement qui s'est produit en 1885, en faveur des laines longues ou sa contre-partie, l'année dernière quand la fabrique s'est portée presque tout à coup sur les mérinos. Nos producteurs de laines doivent aussi ne jamais oublier que détruire imprudemment l'équilibre entre l'offre et la demande, c'est s'imposer à des malheurs et que, dans la production, le seul guide est le besoin de la consommation.

Voilà pour la laine. En ce qui concerne le coton, la commission des valeurs en donne une constatation que cette industrie a suivie, en 1885, la même marche que les autres textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

En résumé, la situation a été difficile, en 1885, pour toutes les industries textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

En résumé, la situation a été difficile, en 1885, pour toutes les industries textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

En résumé, la situation a été difficile, en 1885, pour toutes les industries textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

En résumé, la situation a été difficile, en 1885, pour toutes les industries textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

En résumé, la situation a été difficile, en 1885, pour toutes les industries textiles. La consommation des matières premières a été, à peu près, le double de celle de l'année précédente ; on a fabriqué un peu plus de tissus teints et un peu moins de tissus crus, mais ce qui a fait malheureusement constater, c'est encore la baisse des prix, qui a atteint, pour 7 0/0, le coton, et pour 5 0/0, les fils et tissus.

En filature, il s'est produit un revirement vers les gros numéros au préjudice des numéros fins. Pour la fabrication, les extra ont été délaissés et la faveur s'est portée sur les tissus teints que l'industrie française avait perfectionnés, ce qui a permis de nous libérer un peu du lourd tribut que nous avons payé au commerce étranger.

La commission fait encore ressortir, au sujet des tissus de coton, le fait suivant : sur les 9,000,000 kilos de cotonnades exportées, l'Algérie en absorbe environ deux tiers, soit 6,428,000 kilos.

Le développement de nos colonies africaines profiterait donc à l'industrie cotonnière.

et la quantité totale de ces séries, y compris les 1,400 b. présentées par les importateurs, sera de 15,911 b.

Aujourd'hui 4,196 b. ont été mises en catalogue et 2,321 ont changé de mains.

Le chiffre moyen, basé en bon Viciener et Joria blanches, lesquelles sont rares. Le public est assez nombreux, mais on y remarque peu d'acheteurs continentaux. Les ventes ont été réduites. Les prix sont en général supérieurs. Les acheteurs de Londres, d'Anvers, d'Irlande et Lancashire sont bien représentés, et plusieurs ordres ont été déjà placés en beaux tweeds, worsteds, serges et diagonales ; les nouveaux desins valent un peu plus cher. Une nouvelle amélioration est annoncée dans la branche d'exportation pour les marchés d'Espagne, d'Italie, du Canada, des Etats-Unis et du continent.

Plusieurs manufactures ont des commandes supplémentaires de travail ; les fabriques de draps armées, produisent leurs lourds contrats et plusieurs ordres répétés ont été placés pendant le cours de la semaine.

MANCHESTER, 18 janvier. Filés et tissus. — La demande pour shirtings est moins active, mais les fabricants étendent bien les ordres de laines d'achats ne sont pas faits, venir et les cotations sont fermement tenues. Les Dhooes et jaconas sont en meilleure demande, quoique la majeure partie des ordres d'achats soient impraticables. Les filés sont excessivement calmes, les prix restent généralement sans variations, mais pour quelques articles il y a plus de désir de vendre.

Depuis notre dernier avis le marché est resté déprimé, toutefois il a gagné un peu plus de demande aux prix actuels, mais les affaires sont toujours en général peu d'importance.

En snow white l'été est à 46 traités quelques lots de laines extra supérieures, française de détails de 15 1/2 à 15 3/4 d., ainsi que quelques balles très bonnes laines, mais un peu graineuses, à 14 1/4 à 14 1/2 d. Les laines de détail sont à 15 d. Les laines de détail, à 13 et 13 1/2 d. Les marques Sylvia et Bontillage sont en demande de qualité régulière et plus de détails sont attirés par l'attention des acheteurs. Les country scoured restent très rares. En filés quelques balles longue soie de bonne qualité sont en demande. Pour laines longues, les laines en suint karoo : La demande pour l'Amérique est momentanément calme ; pour le sud il s'est ouvert un peu plus d'affaires. Pour laines longues, les laines de détail, à 14 1/2 d. à 4 3/4 d. contre 14 1/2 d. et à 4 d. quelques semaines. En laines en suint karoo, à 12 d., et peut-être même à un prix plus bas. Les laines de détail, à 12 d., pour laquelle on demandait il y a quelques semaines 8 d., a été expédiée pour propre compte. En laines de détail, à 12 d., et peut-être même à un prix plus bas. Les laines de détail, à 12 d., pour laquelle on demandait il y a quelques semaines 8 d., a été expédiée pour propre compte.

Le steamer anglais *Gulf-Post* s'est allié à l'Australie à Londres avec laines ordres, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Maximilian* allant de Newport à Liverpool, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Orizaba* venant de l'Australie avec laines ordres, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Volante* venant de l'Australie à Plymouth, a suivi le 16 janvier pour Londres avec laines ordres.

Le steamer anglais *Swansea* venant de Dunkerque à Liverpool, a été en partance le 15 janvier pour Sydney (Australie).

Le steamer anglais *Heracles*, est parti le 15 janvier de Liverpool, venant de Dunkerque pour Rosario allant charger des laines pour ce port.

Le steamer anglais *Osario*, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Sulphur*, est parti le 10 janvier de Liverpool pour la Plata, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Duke-of-Denmark* allant à Liverpool avec laines ordres, a passé le 15 janvier à Cardiff.

Le steamer anglais *Balkan* a été expédié le 17 janvier de Liverpool pour l'Amérique.

Le steamer anglais *Montevideo* allant de Havre et Bordeaux à la Plata, a été mis en mer le 10 courant pour l'Amérique.

Le steamer anglais *Volante* venant de l'Australie à Plymouth, a suivi le 16 janvier pour Londres avec laines ordres.

Le steamer anglais *Swansea* venant de Dunkerque à Liverpool, a été en partance le 15 janvier pour Sydney (Australie).

Le steamer anglais *Heracles*, est parti le 15 janvier de Liverpool, venant de Dunkerque pour Rosario allant charger des laines pour ce port.

Le steamer anglais *Osario*, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Sulphur*, est parti le 10 janvier de Liverpool pour la Plata, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Duke-of-Denmark* allant à Liverpool avec laines ordres, a passé le 15 janvier à Cardiff.

Le steamer anglais *Balkan* a été expédié le 17 janvier de Liverpool pour l'Amérique.

Le steamer anglais *Montevideo* allant de Havre et Bordeaux à la Plata, a été mis en mer le 10 courant pour l'Amérique.

Le steamer anglais *Volante* venant de l'Australie à Plymouth, a suivi le 16 janvier pour Londres avec laines ordres.

Le steamer anglais *Swansea* venant de Dunkerque à Liverpool, a été en partance le 15 janvier pour Sydney (Australie).

Le steamer anglais *Heracles*, est parti le 15 janvier de Liverpool, venant de Dunkerque pour Rosario allant charger des laines pour ce port.

Le steamer anglais *Osario*, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Sulphur*, est parti le 10 janvier de Liverpool pour la Plata, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Duke-of-Denmark* allant à Liverpool avec laines ordres, a passé le 15 janvier à Cardiff.

de Londres sont très lourds et maintiendront le travail mécanique pendant un certain temps.

Les temps rigoureux accélèrent la demande en tweeds, laines, mérinos, piétoles, présidents, et le stock se trouve considérablement réduit. Les prix sont en général supérieurs. Les acheteurs de Londres, d'Anvers, d'Irlande et Lancashire sont bien représentés, et plusieurs ordres ont été déjà placés en beaux tweeds, worsteds, serges et diagonales ; les nouveaux desins valent un peu plus cher. Une nouvelle amélioration est annoncée dans la branche d'exportation pour les marchés d'Espagne, d'Italie, du Canada, des Etats-Unis et du continent.

Plusieurs manufactures ont des commandes supplémentaires de travail ; les fabriques de draps armées, produisent leurs lourds contrats et plusieurs ordres répétés ont été placés pendant le cours de la semaine.

MANCHESTER, 18 janvier. Filés et tissus. — La demande pour shirtings est moins active, mais les fabricants étendent bien les ordres de laines d'achats ne sont pas faits, venir et les cotations sont fermement tenues. Les Dhooes et jaconas sont en meilleure demande, quoique la majeure partie des ordres d'achats soient impraticables. Les filés sont excessivement calmes, les prix restent généralement sans variations, mais pour quelques articles il y a plus de désir de vendre.

Depuis notre dernier avis le marché est resté déprimé, toutefois il a gagné un peu plus de demande aux prix actuels, mais les affaires sont toujours en général peu d'importance.

En snow white l'été est à 46 traités quelques lots de laines extra supérieures, française de détails de 15 1/2 à 15 3/4 d., ainsi que quelques balles très bonnes laines, mais un peu graineuses, à 14 1/4 à 14 1/2 d. Les laines de détail sont à 15 d. Les laines de détail, à 13 et 13 1/2 d. Les marques Sylvia et Bontillage sont en demande de qualité régulière et plus de détails sont attirés par l'attention des acheteurs. Les country scoured restent très rares. En filés quelques balles longue soie de bonne qualité sont en demande. Pour laines longues, les laines en suint karoo : La demande pour l'Amérique est momentanément calme ; pour le sud il s'est ouvert un peu plus d'affaires. Pour laines longues, les laines de détail, à 14 1/2 d. à 4 3/4 d. contre 14 1/2 d. et à 4 d. quelques semaines. En laines en suint karoo, à 12 d., et peut-être même à un prix plus bas. Les laines de détail, à 12 d., pour laquelle on demandait il y a quelques semaines 8 d., a été expédiée pour propre compte. En laines de détail, à 12 d., et peut-être même à un prix plus bas. Les laines de détail, à 12 d., pour laquelle on demandait il y a quelques semaines 8 d., a été expédiée pour propre compte.

Le steamer anglais *Gulf-Post* s'est allié à l'Australie à Londres avec laines ordres, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Maximilian* allant de Newport à Liverpool, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Orizaba* venant de l'Australie avec laines ordres, a passé à Cardiff le 10 janvier après-midi.

Le steamer anglais *Volante* venant de l'Australie à Plymouth, a suivi le 16 janvier pour Londres avec laines ordres.

Le steamer anglais *Swansea* venant de Dunkerque à Liverpool, a été en partance le 15 janvier pour Sydney (Australie).

Le steamer anglais *Heracles*, est parti le 15 janvier de Liverpool, venant de Dunkerque pour Rosario allant charger des laines pour ce port.

Le steamer anglais *Osario*, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Sulphur*, est parti le 10 janvier de Liverpool pour la Plata, allant charger des laines pour l'Europe.

Le steamer anglais *Duke-of-Denmark* allant à Liverpool avec laines ordres, a passé le 15 janvier à Cardiff.

Le steamer anglais *Balkan* a été expédié le 17 janvier de Liverpool pour l'Amérique.

Le steamer anglais *Montevideo* allant de Havre et Bordeaux à la Plata,